

Homélie du 22ème dimanche du temps ordinaire

Dimanche 28 août 2022

par Louis Duret

publié le mercredi 24 août 2022

Un Dieu très surprenant

Jésus aimait ces rencontres autour de la table. Et l'importance qu'il attachait aux repas faisait même dire aux gens malveillants : "Voilà un glouton et un ivrogne" (Luc 7, 34).

Jean-Baptiste, l'austère prophète des bords du Jourdain s'en était même inquiété. Du fond de sa prison, il avait envoyé des amis pour lui poser une question un peu raide : "Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ?".

Jésus était là au milieu des convives. Il était souvent le point de mire. On l'observait, on l'étudiait. Lui, racontait parfois de petites histoires, des paraboles où tous se trouvaient finalement embarqués.

Jésus est en marche vers Jérusalem, la ville qui "tue les prophètes", vient-il de déclarer, la ville où il va bientôt prendre la dernière place, entre deux malfaiteurs, sur la croix.

C'est la troisième fois dans l'Évangile de Luc que l'on voit Jésus invité chez un pharisien. Les pharisiens étaient des gens très bien. Ils refusaient de collaborer avec les Romains et avaient un très grand respect de la Tradition, cette richesse reçue des pères. Mais le plus bel idéal religieux peut avoir ses écueils. Le respect des traditions peut faire oublier l'essentiel : la charité fraternelle.

Aux invités qui ont joué des coudes pour avoir les meilleures places, Jésus ne fait pas une remontrance sur leur manque de savoir-vivre et sur le ridicule de leur bousculade. Jésus n'est pas un moraliste et il a autre chose à faire qu'à enseigner les bonnes manières. Il ne donne pas une leçon de morale sur les bienfaits de l'humilité, mais il raconte une parabole où il est question de noces. Les pharisiens, fins connaisseurs de la Bible, savent que le repas de nocce désigne le royaume de Dieu. C'est cela que Jésus est venu annoncer : le royaume de Dieu. Or, dans ce royaume, ce sont les enfants, les pauvres, les estropiés, les boiteux et les aveugles qui ont la première place.

Jésus se tourne ensuite vers son hôte pour l'inviter à se comporter comme Dieu notre Père, lui qui nous invitera un jour à sa table. Jésus invite son hôte à adopter, dès maintenant, la façon de faire surprenante de Dieu. Pour Jésus, l'empressement des invités à choisir les premières places est révélateur de leur attitude devant Dieu. Parce qu'ils observent parfaitement tous les commandements, les pharisiens sont persuadés d'être à la première place, tout près de Dieu. Mais devant Dieu, nul homme n'a de mérite à faire valoir, puisqu'il est aimé gratuitement.

Dieu donne et se donne sans rien attendre en retour. C'est son bonheur. "En Jésus Dieu a tellement pris la dernière place que personne ne pourra la lui ravir !" (Charles de Foucault). C'est la manifestation d'un amour tel que les hommes n'avaient pu l'imaginer : "ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, voilà ce que Dieu a préparé pour les hommes". (Saint Paul).

Cet excès d'amour, nous sommes invités à l'accueillir et à le vivre pour devenir visages de Dieu.

"Va te mettre à la dernière place !" L'Évangile ne risque-t-il pas de nous apparaître totalement irréaliste dans le climat de compétition sociale où nous évoluons ? L'Évangile ne dit pas que la première place est mauvaise en soi. Il lui donne une autre destination, celle du service et du don de soi : "si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit le serviteur de tous". Comment allons-nous au cours de cette année nouvelle répondre à l'appel du Christ ? Pour qui vais-je avoir une oreille attentive ? Qui vais-je inviter ? visiter ? accompagner ?

Heureux les invités au repas du Seigneur ! Je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guéri.